

SÉRIE DE
RECHERCHES SUR
L'APPRENTISSAGE

Résultats des parcours non traditionnels

R A P P O R T

Julie Dubois

Direction de la politique sur l'apprentissage

Politique stratégique et Recherche

Mai 2007



Résultats des parcours non traditionnels

*Par :
Julie Dubois*

*Direction de la politique sur l'apprentissage
Politique stratégique et Recherche
Ressources humaines et Développement social Canada*

mai 2007

SP-784-05-07F
(also available in English)

Les opinions exprimées dans les documents publiés par la Direction de la politique sur l'apprentissage, Politique stratégique et Recherche, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Ressources humaines et Développement social Canada ou du gouvernement fédéral.



Le présent document a été traduit de l'anglais. Bien que la version française ait été préparée avec soin, le document original fait foi. Ce document est disponible en anglais sous le titre *Outcomes for Alternate Pathways*.



Papier

ISBN : 978-0-662-09123-3

N° de cat. : HS28-114/2007F

PDF

ISBN : 978-0-662-09124-0

N° de cat. : HS28-114/2007F– PDF



Si vous avez des questions concernant les documents publiés par la Direction générale de la Politique stratégique et Recherche, veuillez communiquer avec :

Ressources humaines et Développement social Canada
Centre des publications
140, promenade du Portage, Phase IV, niveau 0
Gatineau (Québec) Canada K1A 0J9

Télécopieur : 819 953-7260

<http://www.rhdsc.gc.ca/fr/sm/ps/rhdc/index/pa.shtml>

Remerciements

L'auteure tient à remercier Laval Lavallée, Daniel Boothby et Satya Brink pour leurs précieux commentaires concernant les précédentes ébauches du présent document.

La « Série de recherches sur l'apprentissage » est constituée de documents de recherche diffusés par les sections spécialisées dans l'apprentissage de Ressources humaines et Développement social Canada. L'objectif visé par cette initiative consiste à publier des travaux de recherche sur l'apprentissage continu – de l'enfance à un âge adulte avancé, portant sur des personnes issues de tous les milieux d'apprentissage, établissements d'enseignement, milieux familiaux, collectivités et milieux de travail. Grâce à un examen critique, à une analyse de diverses sources de données ainsi qu'à la répétition et à la confirmation des résultats, la Série de recherches sur l'apprentissage entend constituer un ensemble de données et faire connaître les résultats pour alimenter le débat public et favoriser l'élaboration de politiques. Parmi les travaux présentés dans le cadre de la Série, notons des rapports de recherche internes, des travaux de recherche commandés, des synthèses, des symposiums de recherche ainsi que des bibliographies annotées.

Table des matières

Résumé	i
1. Introduction	1
2. Description des données	3
3. Répercussions financières des activités postsecondaires antérieures	5
3.1 Analyse descriptive des résultats selon les activités postsecondaires antérieures.....	5
3.2 Résultats corrigés selon les activités postsecondaires antérieures.....	7
3.2.1 Gains corrigés selon les activités postsecondaires antérieures.....	7
3.2.2 Données corrigées sur la situation vis-à-vis de l'activité selon les activités postsecondaires antérieures.....	9
4. Répercussions financières de l'adoption d'un parcours non traditionnel ...	13
4.1 Analyse descriptive des résultats selon le parcours scolaire.....	13
4.2 Résultats corrigés selon le parcours scolaire	16
4.2.1 Gains corrigés selon le parcours scolaire	16
4.2.2 Données corrigées sur la situation vis-à-vis de l'activité selon le parcours scolaire	17
5. Conclusion	21
6. Incidence sur les politiques	25
7. Orientations pour la poursuite des recherches	27
Annexe	29
Bibliographie	39

Liste des tableaux

Tableau 1	Résultats non corrigés des diplômés selon les activités postsecondaires antérieures.....	6
Tableau 2	Effet des activités postsecondaires antérieures sur le logarithme des gains	8
Tableau 3	Effet des activités postsecondaires antérieures sur la situation vis-à-vis de l'activité.....	10
Tableau 4	Résultats non corrigés des diplômés selon le parcours scolaire	14
Tableau 5	Effet des parcours scolaires sur le logarithme des gains.....	16
Tableau 6	Effet des parcours scolaires sur la situation vis-à-vis de l'activité.....	17
Tableau 7	Résultats sommaires des diplômés ayant suivi un parcours indirect comparativement à ceux qui ont suivi le parcours direct.....	22
Tableau A	Statistiques descriptives, promotion de 1995.....	29
Tableau B1	Régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) des gains 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des activités postsecondaires antérieures ayant été neutralisé, promotion de 1995 ...	32
Tableau B2	Modèles logit multinomiaux prédisant la probabilité d'être chômeur ou inactif plutôt qu'occupé 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des activités postsecondaires antérieures ayant été neutralisé, promotion de 1995	34
Tableau C1	Régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) des gains 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des parcours scolaires ayant été neutralisé, promotion de 1995	35
Tableau C2	Modèles logit multinomiaux prédisant la probabilité d'être chômeur ou inactif plutôt qu'occupé 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des parcours scolaires ayant été neutralisé, promotion de 1995 ..	37

Résumé

La présente étude vise à examiner, à partir des données de l'Enquête nationale de suivi auprès des diplômés de 1995, les résultats sur le marché du travail des diplômés du collégial et de l'université qui ont suivi différents parcours avant d'obtenir leur diplôme en 1995. L'objectif est de déterminer si les activités postsecondaires antérieures et les parcours scolaires adoptés peuvent être liés à la qualité des résultats obtenus sur le marché du travail deux et cinq ans après l'obtention du diplôme.

La première partie de cette étude porte sur les gains et la situation vis-à-vis de l'activité sur le marché du travail des diplômés selon leurs activités postsecondaires antérieures. Il s'est avéré que les études postsecondaires antérieures ont eu un effet généralement favorable sur les résultats sur le marché du travail : cinq ans après l'obtention du diplôme, l'avantage pécuniaire associé aux études postsecondaires antérieures était statistiquement significatif et variait entre 6 % et 16 %, et presque tous les diplômés ayant fait des études postsecondaires antérieurement étaient moins susceptibles d'être inactifs ou chômeurs que les diplômés sans études postsecondaires antérieures. Le seul impact défavorable des études postsecondaires antérieures qui a persisté dans le temps a été observé chez les diplômés de l'université qui détenaient déjà un diplôme de métier ou d'études collégiales.

La deuxième partie de l'étude vise à déterminer si le parcours dit « traditionnel » a permis aux diplômés d'obtenir de meilleurs résultats sur le marché du travail que les autres parcours. Il s'avère que les diplômés ayant choisi un parcours indirect ne sont pas désavantagés par rapport à ceux qui ont suivi le parcours direct. De fait, les parcours indirects ont eu dans bien des cas un effet favorable sur les gains, l'emploi et la participation au marché du travail. Le seul effet défavorable qui a persisté dans le temps a été observé chez les diplômés du collégial ayant retardé la poursuite de leurs études, qui étaient plus susceptibles d'être inactifs.

Les résultats observés suggèrent que les parcours indirects vers l'obtention d'un diplôme d'études postsecondaires ne sont pas moins efficaces, puisque la majorité des diplômés ayant adopté un parcours indirect ont fait leur chemin du secondaire au marché du travail sans être désavantagés financièrement. Les parcours indirects pourraient même être liés à une plus grande efficacité s'ils sont utilisés pour acquérir de l'expérience sur le marché du travail, améliorer l'information et aider les étudiants à faire de meilleurs choix.

1. Introduction

Selon la dernière Enquête nationale auprès des diplômés (END), la majorité des diplômés avaient cessé de fréquenter l'école pendant un certain temps ou avaient déjà fait des études postsecondaires avant d'entreprendre leur programme universitaire ou collégial. En 2000, seulement 36 % des diplômés du collégial et 50 % des diplômés de l'université n'avaient pas fait d'études postsecondaires antérieurement et avaient passé directement du secondaire à leur programme d'études. Outre ces parcours indirects, une proportion non négligeable d'étudiants avaient choisi une voie détournée pour arriver à l'obtention de leur diplôme : près de 15 % des diplômés du collégial et plus de 30 % des diplômés du baccalauréat avaient fait une pause ou étudié à temps partiel, retardant ainsi le parachèvement de leur programme d'études.

Toutefois, certains chercheurs estiment que le fait de passer directement du secondaire à un programme d'études postsecondaires et de terminer ce dernier dans les délais prévus se traduit par de meilleurs résultats sur le plan social, financier et personnel (Hearn, 1992). En revanche, des recherches empiriques démontrent que l'adoption d'un parcours indirect vers l'obtention d'un diplôme de premier cycle plutôt que du parcours direct traditionnel ne semble pas vraiment nuire aux résultats obtenus sur le plan financier (Wannell, Pereboom et Lavallée, 2000). Néanmoins, l'obtention d'un second diplôme d'études postsecondaires qui ne s'inscrivait pas à la suite du premier s'est traduit pour certains étudiants par un désavantage au chapitre des gains (Henchy, 1998).

Afin de jeter de la lumière sur ces points de vue, le présent document vise à établir si le fait d'avoir suivi un parcours indirect (ou non traditionnel) a eu une incidence, favorable ou défavorable, sur les résultats sur le marché du travail des diplômés du collégial et de l'université de la promotion de 1995. Ce rapport de recherche est structuré comme suit. La section 2 présente une description des données utilisées dans cette étude. À la section 3, on cherche à déterminer les répercussions financières d'avoir à son actif des études postsecondaires antérieures qui ne s'inscrivent pas nécessairement dans la même suite que le second diplôme. La section 4 vise à établir si le parcours dit « traditionnel » (entreprendre des études postsecondaires tout de suite après le secondaire, étudier à plein temps et sans interruption) s'est traduit, pour les diplômés, par de meilleurs résultats sur le marché du travail que les parcours non traditionnels. Dans les sections 3 et 4, les statistiques descriptives sur les gains et la situation vis-à-vis de l'activité selon les « études postsecondaires antérieures » et le « parcours scolaire suivi » sont présentées en premier lieu. Comme les statistiques descriptives masquent de fortes variations selon le domaine d'études et d'autres caractéristiques personnelles et professionnelles, des modèles de régression ont également été estimés afin de déterminer l'effet corrigé des « études postsecondaires antérieures » et du « parcours scolaire suivi » sur les résultats sur le marché du travail. En conclusion, la section 5 présente un résumé des résultats observés et la section 6 fait état de l'incidence de ceux-ci sur les politiques. Enfin, la section 7 propose des orientations pour la poursuite des recherches.

2. Description des données

Les données utilisées dans la présente étude sont tirées de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END) menée par Statistique Canada. Il s'agit de l'enquête canadienne la plus complète permettant d'analyser l'incidence du parcours scolaire sur les résultats obtenus sur le marché du travail. Réalisée auprès d'un échantillon représentatif de diplômés d'établissements publics d'enseignement postsecondaire du Canada (universités, collèges et écoles de métiers), l'END est expressément conçue pour fournir des données sur le lien entre les activités scolaires de ces diplômés et leurs résultats sur le plan professionnel.

L'END, qui est parrainée par Ressources humaines et Développement social Canada (RHDSO), est menée depuis 1984. Les diplômés de chaque promotion sont interviewés deux fois, soit deux ans et cinq ans après l'obtention de leur diplôme. Les données présentées ici se rapportent à la promotion de 1995 parce qu'il s'agit de la dernière promotion ayant été interviewée deux fois. Il est essentiel d'analyser les résultats déclarés après la plus longue période (cinq ans dans le cas présent) suivant l'obtention du diplôme, car une étude longitudinale a démontré qu'il faut un certain temps avant que les compétences acquises par les diplômés ne se traduisent par un avantage sur le marché du travail (Giles et Drewes, 2002).

La présente analyse porte sur les diplômés de collèges communautaires et cégeps et les diplômés du baccalauréat qui n'ont obtenu aucun autre grade, diplôme ni certificat après l'obtention de leur titre scolaire en 1995. Les autres diplômés ont été exclus afin qu'on puisse comparer des diplômés dont le niveau de scolarité le plus récent est le même. Les travailleurs à temps partiel ayant déclaré qu'ils ne travaillaient pas à temps plein afin de poursuivre leurs études ont également été exclus parce qu'ils étaient toujours, par définition, principalement des étudiants. Pour la même raison, les diplômés de 1995 qui fréquentaient un établissement scolaire à temps plein au cours de la semaine de référence en 2000 ont aussi été exclus de l'échantillon. Compte tenu de ces exclusions, l'échantillon comprenait 5 715 diplômés du collégial et 4 184 diplômés de l'université (baccalauréat).

À la section 3, on a utilisé un échantillon incluant tous les diplômés choisis selon les critères définis précédemment afin d'examiner les résultats associés aux activités scolaires antérieures à la poursuite d'études postsecondaires. À la section 4, afin d'évaluer l'incidence de l'adoption d'un parcours indirect sur les résultats, on a utilisé un sous-échantillon de diplômés qui n'avaient pas fait d'études postsecondaires antérieurement. Ce sous-échantillon comptait 3 544 diplômés du collégial et 2 317 diplômés du baccalauréat. L'exclusion des diplômés ayant fait des études postsecondaires antérieurement était nécessaire afin d'examiner l'incidence du fait de retarder la poursuite d'études postsecondaires ou d'y arriver directement, étant donné que l'END ne fournit des données relatives à cette variable que pour les diplômés n'ayant pas d'études postsecondaires antérieures à leur actif. Ce sous-échantillon a également servi à examiner l'incidence du fait d'avoir étudié à temps partiel ou interrompu ses études sur les résultats sur le marché du travail, afin de réduire le plus possible l'hétérogénéité. De fait, les parcours scolaires des diplômés ayant fait des études postsecondaires antérieurement

sont très différents de ceux des diplômés n'ayant pas fait de telles études¹, de sorte que l'examen des résultats associés à ces parcours à partir d'un échantillon incluant l'ensemble des diplômés pourrait mener à des conclusions trompeuses. Par exemple, les gains des étudiants à temps partiel pourraient être plus élevés que les gains des étudiants à temps plein, peut-être en raison du fait qu'un plus grand nombre d'étudiants à temps partiel avaient déjà fait des études postsecondaires et touchaient de ce fait des gains plus élevés. Afin d'éliminer cet effet, il est préférable d'examiner les étudiants ayant le même niveau de scolarité.

Le tableau A en annexe présente les statistiques descriptives des échantillons sélectionnés. Parmi tous les diplômés (échantillon 1), 35 % des diplômés du collégial et 52 % des diplômés de l'université avaient fait des études postsecondaires antérieurement. La plupart des diplômés du collégial qui avaient des études postsecondaires antérieures à leur actif n'avaient obtenu aucun diplôme (46 %), alors que 33 % avaient obtenu un diplôme de métier ou d'études collégiales et que 20 % avaient obtenu un diplôme universitaire. Chez les diplômés de l'université ayant fait des études postsecondaires antérieurement, près de la moitié avait un diplôme de métier ou d'études collégiales, ce qui reflète le fait que le système québécois exige l'obtention d'un diplôme du CÉGEP comme condition préalable à l'inscription à l'université. L'autre moitié détenait un grade universitaire (33 %) ou avait fait des études postsecondaires sans avoir obtenu un diplôme (20 %).

Retarder la poursuite de ses études après le secondaire s'est révélé une pratique courante chez les diplômés du collégial, 46 % d'entre eux ayant choisi ce parcours scolaire (échantillon 2). Étudier à temps partiel et faire une pause pendant ses études étaient des choix moins populaires, puisque seulement 11 % et 6 % des étudiants du collégial ont adopté ces parcours, respectivement. Cependant, chez les diplômés de l'université, ces trois parcours indirects ont été choisis de façon quasi égale : 18 % des diplômés de l'université ont retardé leurs études postsecondaires, 20 % ont étudié à temps partiel à un moment quelconque et 16 % ont fait une pause au cours de leur programme d'études.

¹ Au sein de la promotion de 1995, 11 % des diplômés du collégial sans études postsecondaires antérieures ont étudié à temps partiel (20 % des diplômés du baccalauréat) comparativement à 13 % des diplômés du collégial ayant fait des études postsecondaires antérieurement (25 % des diplômés du baccalauréat). De plus, 6 % des diplômés du collégial sans études postsecondaires antérieures ont fait une pause (16 % des diplômés du baccalauréat) par rapport à 4 % des diplômés du collégial ayant fait des études postsecondaires antérieurement (11 % des diplômés du baccalauréat).

3. Répercussions financières des activités postsecondaires antérieures

3.1 Analyse descriptive des résultats selon les activités postsecondaires antérieures

Le tableau 1 présente les gains moyens et la situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de la promotion de 1995, deux ans et cinq ans après l'obtention de leur diplôme, selon leurs activités postsecondaires antérieures.

Résultats des diplômés du collégial

Pour les diplômés du collégial, des études plus poussées se sont traduites par des gains plus élevés. Lorsqu'on compare les gains de ces diplômés deux ans après l'obtention de leur diplôme, on constate que, par rapport aux gains des diplômés ayant uniquement un diplôme d'études collégiales, les gains étaient en moyenne 12 % plus élevés chez les diplômés qui avaient à leur actif des études postsecondaires non terminées, 15 % plus élevés chez ceux qui avaient un diplôme de métier ou d'études collégiales et 22 % plus élevés chez ceux qui détenaient un grade universitaire. Cependant, cinq ans après l'obtention du diplôme, cet avantage pécuniaire était tombé à 5 % pour les étudiants ayant fait des études postsecondaires non terminées, à 7 % pour ceux qui avaient un diplôme de métier ou d'études collégiales et à 21 % pour ceux qui détenaient un grade universitaire.

Les statistiques descriptives sur la situation vis-à-vis de l'activité révèlent que les diplômés du collégial qui détenaient déjà un diplôme d'études postsecondaires affichaient en outre, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, un taux de chômage inférieur à celui des diplômés du collégial qui n'avaient qu'un seul diplôme. Ceux qui avaient à leur actif des études postsecondaires non terminées avaient aussi un taux de chômage inférieur deux ans après l'obtention du diplôme, mais non après cinq ans. Autre différence intéressante touchant la situation vis-à-vis de l'activité selon les activités postsecondaires antérieures, on remarque une plus forte proportion de diplômés du collégial ayant déjà un grade universitaire qui étaient inactifs deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme.

Résultats des diplômés de l'université

Chez les diplômés de l'université (baccalauréat), des études postsecondaires antérieures ne se sont pas traduites systématiquement par des gains plus élevés. De fait, seuls les diplômés de l'université qui détenaient déjà un grade universitaire touchaient, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, des gains supérieurs à ceux des diplômés ayant un seul grade universitaire. En outre, cet avantage a diminué avec le temps; il a chuté de 12 % deux ans après l'obtention du diplôme à 9 % cinq ans après.

Tableau 1											
Résultats non corrigés des diplômés selon les activités postsecondaires antérieures											
	Chiffres pondérés	Résultats sur le marché du travail en 1997*					Résultats sur le marché du travail en 2000*				
		Gains annuels et ratio**	Occupés (%)	Chômeurs (%)	Inactifs (%)	TC***	Gains annuels et ratio**	Occupés (%)	Chômeurs (%)	Inactifs (%)	TC***
Diplômés du collégial - sans ÉP antérieures	38 362	24 521	87,1	7,9	5,0	8,3 %	33 363	90,1	4,1	5,8	4,3 %
Diplômés du collégial - ÉP antérieures non terminées	9 615	27 501 112,2	89,5	5,6	5,0	5,9 %	35 135 105,3	90,0	4,6	5,4	4,9 %
Diplômés du collégial - diplôme de métier/collégial antérieur	6 873	28 174 114,9	90,5	5,2	4,3	5,4 %	35 767 107,2	92,0	2,8	5,3	2,9 %
Diplômés du collégial - diplôme universitaire antérieur	4 255	29 888 121,9	84,3	7,4	8,3	8,1 %	40 278 120,7	90,5	2,2	7,3	2,4 %
Diplômés du baccalauréat - sans ÉP antérieures	31 190	31 023	88,6	5,9	5,6	6,2 %	44 693	93,8	2,7	3,5	2,8 %
Diplômés du baccalauréat - EP antérieures non terminées	6 782	33 132 106,8	89,7	7,5	2,7	7,7 %	43 396 97,1	94,2	3,2	2,6	3,3 %
Diplômés du baccalauréat - diplôme de métier/collégial antérieur	16 027	29 876 96,3	88,1	7,1	4,8	7,5 %	42 031 94,0	92,0	5,3	2,8	5,4 %
Diplômés du baccalauréat - diplôme universitaire antérieur	11 454	34 617 111,6	88,6	6,8	4,6	7,1 %	109,0				

D'après un échantillon incluant tous les diplômés n'ayant obtenu aucun autre grade après l'obtention de leur diplôme en 1995 et qui n'étaient pas principalement des étudiants au cours de la semaine de référence.

* Situation vis-à-vis de l'activité et gains annuels bruts estimatifs pour l'emploi occupé au cours de la semaine de référence de l'enquête en 1997 et en 2000.

** « Ratio » renvoie au ratio des gains (avec ÉP antérieures / sans ÉP antérieures).

*** « TC » renvoie au taux de chômage qui est égal à (nombre de chômeurs / (nombre de personnes occupées + nombre de chômeurs)).

Par ailleurs, tous les diplômés de l'université (baccalauréat) ayant fait des études postsecondaires antérieurement affichaient, deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme, un taux de chômage plus élevé que celui des diplômés de l'université sans études postsecondaires antérieures. Les diplômés de l'université qui avaient déjà un diplôme de métier ou d'études collégiales étaient les plus désavantagés quant à leurs chances de trouver un emploi; ils affichaient un taux de chômage de 5,4 % cinq ans après l'obtention du diplôme comparativement à 2,8 % chez les bacheliers n'ayant pas fait d'études postsecondaires antérieurement. Le taux d'activité était néanmoins un peu plus élevé chez les diplômés de l'université ayant fait des études postsecondaires antérieurement par rapport à ceux qui n'en avaient pas fait.

3.2 Résultats corrigés selon les activités postsecondaires antérieures

Bien que les statistiques descriptives présentées au tableau 1 puissent nous renseigner sur les activités scolaires antérieures qui sont associées à des gains plus ou moins élevés, au taux de chômage et au taux d'activité, ces données ne tiennent pas compte de l'effet d'autres caractéristiques (autres que les activités scolaires antérieures) qui influent sur les résultats sur le marché du travail. Les données examinées dans la présente section tiennent compte de ces variables qui jouent un rôle dans la détermination de la fonction des gains et de la situation vis-à-vis de l'activité.

3.2.1 Gains corrigés selon les activités postsecondaires antérieures

Les effets des activités postsecondaires antérieures sur le log des gains², deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, ont été estimés à l'aide de régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) qui neutralisaient les caractéristiques personnelles et professionnelles ainsi que les autres caractéristiques scolaires. Les résultats obtenus pour les « variables des études postsecondaires antérieures » sont présentés au tableau 2³. Tous les coefficients estimés pour ces variables étaient positifs et statistiquement significatifs ($p < 0,05$), sauf pour les diplômés de l'université qui avaient déjà fait des études postsecondaires non terminées ou obtenu un diplôme de métier ou d'études collégiales dans la régression des activités deux ans après l'obtention du diplôme (1997). L'incidence des activités postsecondaires antérieures sur les gains était donc indépendante des effets des variables personnelles et professionnelles ainsi que des autres variables scolaires, dans la plupart des cas, ce qui signifie que, de façon générale, le marché du travail reconnaît et rétribue les activités scolaires antérieures⁴.

² Dans l'END, la variable des gains représente ce que le diplômé aurait gagné annuellement s'il avait occupé pendant toute l'année l'emploi qu'il occupait au moment de l'interview, peu importe sa situation réelle à ce moment-là (p. ex. le nombre de semaines travaillées).

³ L'ensemble des résultats des régressions par les MCO est présenté au tableau B1 en annexe.

⁴ La prudence est de rigueur au moment d'interpréter ces résultats car il est possible que le modèle n'inclut pas d'autres variables indépendantes qui pourraient théoriquement être importantes (p. ex. les habiletés). Par conséquent, les résultats obtenus par les MCO sont sujet au biais de variable omise (ou de sélection).

Tableau 2
Effet des activités postsecondaires antérieures sur le logarithme des gains

	1997		2000	
	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p
Diplômés du collégial				
Diplôme collégial + ÉP antérieures non terminées	0,093	<,0001	0,089	<,0001
Diplôme collégial + Diplôme de métier/collégial antérieur	0,086	<,0001	0,094	<,0001
Diplôme collégial + Diplôme universitaire antérieur	0,161	<,0001	0,141	<,0001
Diplômés du baccalauréat				
Baccalauréat + ÉP antérieures non terminées	0,035	0,230	0,107	0,000
Baccalauréat + Diplôme de métier/collégial antérieur	0,015	0,576	0,063	0,017
Baccalauréat + Diplôme universitaire antérieur	0,082	0,001	0,156	<,0001
Résultats de régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) des gains 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, promotion de 1995. Les résultats détaillés sont présentés au tableau B1 en annexe.				

Gains des diplômés du collégial

L'examen des gains corrigés révèle que les diplômés du collégial qui avaient fait des études postsecondaires non terminées ou qui étaient titulaires d'un diplôme de métier ou d'études collégiales gagnaient 9 % de plus que les diplômés qui détenaient un seul diplôme d'études collégiales, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme (comparativement à la prime non corrigée de 12 à 15 % deux ans après l'obtention du diplôme et de 5 % à 7 % cinq ans après). Ces données suggèrent que les écarts non corrigés observés dans les gains deux ans après l'obtention du diplôme entre les diplômés qui avaient fait des études postsecondaires non terminées ou qui étaient titulaires d'un diplôme de métier ou d'études collégiales et ceux qui n'avaient pas d'études postsecondaires antérieures à leur actif étaient en partie attribuables au fait que les diplômés ayant fait des études postsecondaires antérieurement présentaient des caractéristiques plus avantageuses sur le plan du capital humain (par exemple plus d'expérience). Cependant, les caractéristiques des deux groupes sont devenues similaires avec les temps, de sorte que les écarts dans les gains ont diminué.

Chez les diplômés du collégial qui avaient déjà un grade universitaire, les gains corrigés étaient, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, supérieurs de 16 % et de 14 % respectivement à ceux des diplômés du collégial sans études postsecondaires antérieures. Ces pourcentages sont inférieurs aux pourcentages non corrigés (21 et 22 %), ce qui permet de supposer que les diplômés qui avaient déjà un grade universitaire présentaient d'autres caractéristiques sur le plan du capital humain (en plus de leur grade universitaire) expliquant en partie le fait que leurs gains non corrigés soient plus élevés.

Gains des diplômés de l'université

Chez les diplômés de l'université (baccalauréat), les résultats statistiquement significatifs observés cinq ans après l'obtention du diplôme révèlent, contrairement à ce que suggèrent les données non corrigées, que des activités scolaires antérieures sont rétribuées sur le marché du travail. La prime estimée cinq ans après l'obtention du diplôme était de 6 % pour un diplôme de métier ou d'études collégiales, de 11 % pour des études postsecondaires non terminées et de 16 % pour un grade universitaire. En outre, bien que les données non corrigées suggèrent que les avantages pécuniaires associés à un grade universitaire antérieur diminuent avec le temps, les données corrigées démontrent le contraire. Entre deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, la prime associée à un grade universitaire antérieur a doublé (passant de 8 % à 16 %). La prime positive était donc masquée dans les données non corrigées par le fait que les diplômés du baccalauréat qui avaient déjà un grade universitaire représentaient un capital humain moins avantageux que les autres diplômés du baccalauréat.

3.2.2 Données corrigées sur la situation vis-à-vis de l'activité selon les activités postsecondaires antérieures

Le tableau 3 présente l'effet corrigé des activités postsecondaires antérieures sur la probabilité d'être chômeur ou inactif au lieu de travailler deux et cinq ans après l'obtention du diplôme; cet effet a été estimé à l'aide de régressions multinomiales qui neutralisaient les caractéristiques personnelles et les autres caractéristiques scolaires⁵. La grande majorité des coefficients estimés étaient statistiquement significatifs ($p < 0,05$), ce qui signifie que dans la plupart des régressions, l'incidence des activités postsecondaires antérieures sur la situation vis-à-vis de l'activité était indépendante des effets des autres variables personnelles.

⁵ L'ensemble des résultats des régressions multinomiales est présenté au tableau B2 en annexe.

Tableau 3				
Effet des activités postsecondaires antérieures sur la situation vis-à-vis de l'activité				
	1997		2000	
	Inactifs	Chômeurs	Inactifs	Chômeurs
Diplômés du collégial				
Diplôme collégial + ÉP antérieures non terminées	0,90 *	0,64	0,81	1,08 *
Diplôme collégial + Diplôme de métier/collégial antérieur	0,64	0,51	0,66	0,54
Diplôme collégial + Diplôme universitaire antérieur	1,51	0,71	0,96 *	0,38
Diplômés du baccalauréat				
Baccalauréat + ÉP antérieures non terminées	0,44	1,31	0,56	0,95 *
Baccalauréat + Diplôme de métier/collégial antérieur	0,88	1,31	0,76	1,37
Baccalauréat + Diplôme universitaire antérieur	0,83	1,26	0,68	0,82 -
Résultats de modèles logit multinomiaux prédisant la probabilité d'être chômeur ou inactif plutôt qu'occupé 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, promotion de 1995. Les résultats détaillés sont présentés au tableau B2 en annexe.				
Tous les coefficients sont significatifs à 5 %, à l'exception des coefficients marqués d'un astérisque (*).				

Situation vis-à-vis de l'activité des diplômés du collégial

Tout comme les données non corrigées, le tableau 3 montre que les diplômés du collégial qui étaient déjà titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires étaient moins susceptibles d'être en chômage deux et cinq ans après l'obtention du diplôme. Les diplômés du collégial qui avaient fait des études postsecondaires non terminées avaient également moins de risques d'être chômeurs deux ans après l'obtention du diplôme; cependant, cinq ans après, des études postsecondaires non terminées n'avaient aucun effet sur la probabilité d'être en chômage.

Comme les données non corrigées le montraient également, les diplômés du collégial qui avaient déjà un grade universitaire étaient plus susceptibles d'être inactifs deux ans après l'obtention du diplôme. Toutefois, cinq ans après, le fait d'avoir un grade universitaire antérieur n'influaient plus sur la situation vis-à-vis de l'activité des diplômés du collégial. Pour tous les autres diplômés du collégial ayant fait des études postsecondaires antérieurement, la probabilité d'être inactif était plus faible comparativement aux diplômés sans études postsecondaires antérieures (résultat également conforme aux données non corrigées).

Situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de l'université

Toujours conformément aux données non corrigées, les diplômés de l'université (baccalauréat) ayant fait des études postsecondaires antérieurement étaient plus susceptibles d'être en chômage deux ans après l'obtention du diplôme. Toutefois, les données corrigées révèlent une situation différente pour certains diplômés cinq ans après l'obtention du diplôme : des études postsecondaires non terminées n'avaient pas d'incidence sur la probabilité d'être en chômage (comme chez les diplômés du collégial), et un grade universitaire antérieur réduisait d'environ 20 % le risque d'être en chômage. La probabilité d'être en chômage cinq ans après l'obtention du diplôme était toujours plus forte (37 %) chez les diplômés de l'université qui avaient déjà un diplôme de métier ou d'études collégiales que chez les diplômés sans études postsecondaires antérieures.

Enfin, chez les diplômés de l'université, toute forme d'activités postsecondaires antérieures réduisait la probabilité d'être inactif, comparativement aux diplômés sans études postsecondaires antérieures (résultat également observable dans les données non corrigées de 2000).

4. Répercussions financières de l'adoption d'un parcours non traditionnel

4.1 Analyse descriptive des résultats selon le parcours scolaire

Le tableau 4 présente les gains moyens et la situation vis-à-vis de l'activité, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, des étudiants qui ont suivi un parcours direct vers l'obtention d'un diplôme d'études postsecondaires (ils ont entrepris des études postsecondaires dès la fin du secondaire, n'ont fait aucune pause pendant leur programme d'études et ont étudié à temps plein) et de ceux qui ont suivi un parcours indirect (ils ont retardé leur entrée au niveau postsecondaire, ont fait une pause pendant leurs études postsecondaires ou ont étudié à temps partiel).

Gains des diplômés du collégial et de l'université

Deux ans après l'obtention du diplôme, les gains annuels moyens des étudiants ayant retardé la poursuite de leurs études étaient supérieurs à ceux des étudiants ayant entrepris directement des études postsecondaires, et ce tant chez les diplômés du collégial que chez les diplômés de l'université (10 % et 8 % respectivement). Les gains annuels moyens des diplômés du collégial et de l'université qui avaient fait une pause étaient également plus élevés que ceux des diplômés n'ayant pas fait de pause au cours de leurs études (8 % et 10 % respectivement). De même, les diplômés du collégial et du baccalauréat ayant étudié à temps partiel affichaient des gains plus élevés (13 % et 4 % respectivement) que ceux des diplômés qui avaient étudié à temps plein.

Toutefois, cinq ans après l'obtention du diplôme, les avantages pécuniaires des étudiants ayant retardé la poursuite de leurs études et des diplômés qui ont étudié à temps partiel sont tombés à 2 % et 4 % respectivement pour les diplômés du collégial et ont disparu pour les diplômés du baccalauréat. Seuls les diplômés qui ont fait une pause ont conservé un avantage pécuniaire similaire deux et cinq ans après l'obtention du diplôme (environ 9 % pour les diplômés du collégial et du baccalauréat).

Situation vis-à-vis de l'activité des diplômés du collégial

En ce qui concerne la situation vis-à-vis de l'activité, des différences importantes sont observables entre les diplômés du collégial qui ont entrepris des études postsecondaires immédiatement après le secondaire et ceux qui ont retardé leurs études. Le taux de chômage du premier groupe était de moitié inférieur à celui du deuxième groupe deux ans après l'obtention du diplôme. Cinq ans après, cet écart était moins prononcé, mais les étudiants ayant retardé la poursuite de leurs études affichaient toujours un taux de chômage supérieur à celui des étudiants qui sont passés directement au niveau postsecondaire (5 % contre 3,7 %).

Tableau 4 Résultats non corrigés des diplômés selon le parcours scolaire												
	Chiffres pondérés	Résultats sur le marché du travail en 1997*						Résultats sur le marché du travail en 2000*				
		Gains annuels et ratio**	Occupés (%)	Chômeurs (%)	Inactifs (%)	TC**	Gains annuels et ratio**	Occupés (%)	Chômeurs (%)	Inactifs (%)	TC**	
Diplômés du collégial												
ÉP dès la fin du secondaire	20 848	23 557	90,0	5,7	4,3	6,0 %	33 078	92,3	3,6	4,1	3,7 %	
ÉP retardées	17 514	25 828	83,6	10,5	6,0	11,2 %	33 726	87,4	4,6	7,9	5,0 %	
		109,6					102,0					
Aucune pause pendant les ÉP	36 036	24 399	87,0	8,0	5,0	8,4 %	33 184	90,0	4,1	5,9	4,3 %	
Pause pendant les ÉP	2 326	26 339	87,6	6,1	6,3	6,5 %	36 098	90,7	4,0	5,3	4,2 %	
		108,0					108,8					
Études à temps plein	34 217	24 194	86,8	8,0	5,2	8,4 %	33 247	90,2	4,0	5,8	4,2 %	
Études à temps partiel	4 145	27 252	88,7	7,4	3,9	7,7 %	34 417	88,9	5,1	6,0	5,4 %	
		112,6					103,5					
Diplômés du baccalauréat												
ÉP dès la fin du secondaire	25 668	30 601	88,7	5,9	5,4	6,2 %	44 756	93,6	2,9	3,5	3,0 %	
ÉP retardées	5 523	33 089	87,8	6,0	6,2	6,4 %	44 412	94,8	1,9	3,2	2,0 %	
		108,1					99,2					
Aucune pause pendant les ÉP	26 181	30 559	88,8	5,5	5,7	5,8 %	44 093	94,0	2,8	3,2	2,9 %	
Pause pendant les ÉP	5 009	33 567	87,4	7,9	4,8	8,3 %	47 913	92,8	2,5	4,7	2,6 %	
		109,8					108,7					
Études à temps plein	25 090	30 790	88,1	5,9	6,0	6,2 %	45 161	93,6	3,0	3,4	3,1 %	
Études à temps partiel	6 100	31 991	90,4	6,0	3,6	6,3 %	42 818	94,6	1,6	3,7	1,7 %	
		103,9					94,8					

D'après un échantillon incluant tous les diplômés n'ayant obtenu aucun autre grade après l'obtention de leur diplôme en 1995, qui n'étaient pas principalement des étudiants au cours de la semaine de référence et qui n'avaient aucune activité postsecondaire antérieure à leur actif.

Situation vis-à-vis de l'activité et gains annuels bruts estimatifs pour l'emploi occupé au cours de la semaine de référence de l'enquête en 1997 et en 2000.

** « Ratio » renvoie au ratio des gains (parcours direct / parcours indirect).

*** « TC » renvoie au taux de chômage qui est égal à {nombre de chômeurs / (nombre de personnes occupées + nombre de chômeurs)}.

Le fait de retarder la poursuite d'études collégiales était associé non seulement à un taux de chômage plus élevé mais aussi à un taux d'activité plus faible. De fait, alors que seulement 4 % des étudiants ayant passé directement au niveau collégial étaient inactifs deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, ce pourcentage atteignait 6 % et 8 % deux et cinq ans après l'obtention du diplôme dans le cas des étudiants ayant retardé la poursuite de leurs études.

Les diplômés du collégial qui ont étudié à temps partiel et ceux qui ont étudié à temps plein affichaient des taux de chômage similaires. Deux ans après l'obtention du diplôme, le taux de chômage des diplômés du collégial qui avaient fait une pause était légèrement inférieur à celui des étudiants qui n'avaient pas fait de pause, mais cinq ans après l'obtention du diplôme les deux groupes affichaient des taux de chômage semblables.

De plus, le taux d'activité était similaire chez les diplômés ayant étudié à temps partiel et à temps plein, et chez les diplômés ayant interrompu leurs études et ceux qui n'ont fait aucune pause. Deux ans après l'obtention du diplôme, le pourcentage d'inactifs était moins élevé chez les étudiants à temps partiel (4 %) que chez les étudiants à plein temps (6 %), mais cinq ans après, ce pourcentage était le même (6 %). Le pourcentage de diplômés inactifs se situait également aux environs de 6 % chez les diplômés qui ont fait une pause et chez ceux qui n'en ont pas fait.

Situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de l'université

Chez les diplômés de l'université (baccalauréat), on observe que, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, le taux de chômage des diplômés ayant suivi un parcours « indirect » était similaire à celui des diplômés ayant suivi le parcours « direct ». Pour tous les groupes, le taux de chômage se chiffrait à environ 6 % en 1997 (à un niveau un peu plus élevé, soit 8 %, chez les diplômés qui ont fait une pause) et à 2 % ou 3 % en 2000.

Les écarts observables dans les taux d'activité des diplômés du baccalauréat ayant suivi le parcours direct et ceux ayant suivi un parcours indirect sont également plutôt faibles, et ils sont généralement moindres cinq ans après l'obtention du diplôme. Ce n'est que dans le cas des diplômés du baccalauréat qui ont étudié à temps partiel que le taux d'activité semble plus élevé deux ans après l'obtention du diplôme (seulement 3,6 % d'entre eux étaient inactifs) comparativement aux étudiants à temps plein (6 % d'entre eux étaient inactifs). Toutefois, cinq ans après l'obtention du diplôme, les pourcentages d'étudiants à temps partiel et à temps plein sont similaires (3,4 % contre 3,7 %).

4.2 Résultats corrigés selon le parcours scolaire

4.2.1 Gains corrigés selon le parcours scolaire

Dans le cadre d'une analyse similaire à celle décrite à la section 3.2.1, on a mesuré les effets corrigés de l'adoption d'un parcours indirect à l'aide de régressions du log des gains (deux et cinq ans après l'obtention du diplôme) sur les variables personnelles, professionnelles et scolaires et sur les parcours scolaires. Pour les raisons expliquées à la section 2, ces régressions ont été faites à partir d'un sous-échantillon de diplômés n'ayant pas fait d'études postsecondaires antérieurement. Le tableau 5 présente les paramètres estimés pour les variables des parcours scolaires⁶.

Tableau 5				
Effet des parcours scolaires sur le logarithme des gains				
	1997		2000	
	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p
Diplômés du collégial				
ÉP retardées	0,014	0,479	-0,011	0,599
Études à temps partiel	-0,014	0,669	-0,002	0,963
Pause pendant les ÉP	0,122	<,0001	0,074	0,016
Diplômés du baccalauréat				
ÉP retardées	0,024	0,464	-0,052	0,155
Études à temps partiel	0,076	0,013	0,142	<,0001
Pause pendant les ÉP	0,043	0,142	0,002	0,961

Résultats de modèles logit multinomiaux prédisant la probabilité d'être chômeur ou inactif 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, promotion de 1995. Les résultats détaillés sont présentés au tableau C1 en annexe.

Gains des diplômés du collégial

Chez les diplômés du collégial, les données sur les parcours scolaires ne sont statistiquement significatives que dans le cas des diplômés ayant fait une pause pendant leur programme d'études. Deux ans après l'obtention du diplôme, les diplômés du collégial qui avaient fait une pause gagnaient environ 12 % de plus que les autres. Cinq ans après l'obtention du diplôme, l'effet positif sur les gains était toujours présent, mais dans une plus faible mesure (7 %).

Le fait d'avoir étudié à temps partiel plutôt qu'à temps plein ou d'avoir retardé ou non la poursuite d'études postsecondaires n'a pas eu d'incidence sur les gains des diplômés du collégial, que ce soit deux ou cinq ans après l'obtention du diplôme. Ces résultats suggèrent que l'avantage pécuniaire révélé par les données non corrigées et dont jouissaient, deux ans après l'obtention du diplôme, les diplômés du collégial qui avaient étudié à temps partiel ou qui avaient retardé leurs études, était attribuable à leur plus grande expérience du marché du travail. Cinq ans après l'obtention du diplôme, les diplômés du collégial qui avaient étudié à temps plein et ceux qui étaient entrés directement au niveau collégial avaient rattrapé les

⁶ L'ensemble des résultats des régressions par les moindres carrés ordinaires est présenté au tableau C1 en annexe.

diplômés ayant suivi un parcours indirect et touchaient donc des gains similaires (les données non corrigées montrent que l'écart dans les gains était tombé à 4 % et 2 % cinq ans après l'obtention du diplôme).

Gains des diplômés de l'université

Dans les régressions faites pour les diplômés de l'université (baccalauréat), parmi les divers parcours scolaires, seul le fait d'avoir étudié à temps partiel plutôt qu'à temps plein a eu un impact statistiquement significatif. Par rapport aux diplômés du baccalauréat qui avaient étudié à temps plein, ceux qui avaient étudié à temps partiel touchaient des gains plus élevés de 8 % deux ans après l'obtention du diplôme et de 14 % cinq ans après. Ce résultat surprenant n'a pas été observé dans les données non corrigées. Il peut découler du fait que de nombreux étudiants à temps partiel sont des personnes ayant déjà un emploi mieux rémunéré qui ont fait des études universitaires afin d'accroître leurs compétences.

4.2.2 Données corrigées sur la situation vis-à-vis de l'activité selon le parcours scolaire

Comme à la section 3.2.2, les effets corrigés des parcours scolaires indirects sur la probabilité d'être chômeur ou inactif au lieu d'être au travail, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme, ont été estimés au moyen de modèles multinomiaux. Les résultats obtenus pour les variables des parcours scolaires sont présentés au tableau 6⁷.

Tableau 6				
Effet des parcours scolaires sur la situation vis-à-vis de l'activité				
	1997		2000	
	Inactifs	Chômeurs	Inactifs	Chômeurs
Diplômés du collégial				
ÉP retardées	1,46	1,63	1,63	0,88
Études à temps partiel	2,01	0,71	1,06 *	0,87 *
Pause pendant les ÉP	0,43	0,70	0,55	0,95 *
Diplômés du baccalauréat				
ÉP retardées	0,87 *	0,97 *	0,30	0,70
Études à temps partiel	0,77	1,23	1,18 *	1,07 *
Pause pendant les ÉP	0,35	0,88 *	0,77	0,56
Résultats de modèles logit multinomiaux prédisant la probabilité d'être chômeur ou inactif 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, promotion de 1995. Les résultats détaillés sont présentés au tableau C2 en annexe.				
Tous les coefficients sont significatifs à 5 %, à l'exception des coefficients marqués d'un astérisque (*).				

⁷ L'ensemble des résultats des régressions multinomiales est présenté au tableau C2 en annexe.

Situation vis-à-vis de l'activité des diplômés du collégial

Comme l'ont démontré les données non corrigées, les diplômés du collégial qui avaient retardé leur entrée au collégial étaient plus susceptibles d'être chômeurs ou inactifs deux ans après l'obtention du diplôme comparativement aux diplômés ayant suivi le parcours direct. Cinq ans après l'obtention du diplôme, les étudiants ayant retardé la poursuite de leurs études étaient toujours plus susceptibles d'être inactifs, mais un peu moins susceptibles d'être chômeurs (une convergence des taux de chômage des deux groupes était également observable dans les données non corrigées).

Les données non corrigées suggèrent que la situation vis-à-vis de l'activité des étudiants à temps plein et celle des étudiants à temps partiel semblent devenir similaires avec le temps. Les régressions multinomiales confirment cette observation puisque le fait d'avoir étudié à temps partiel avait un effet statistiquement significatif deux ans après l'obtention du diplôme, mais que cinq ans après, il n'avait aucune incidence sur la probabilité d'être chômeur ou inactif au lieu d'être occupé.

Chez les diplômés du collégial, le fait d'avoir fait une pause avait un effet statistiquement significatif sur la probabilité d'être inactif, deux et cinq ans après l'obtention du diplôme. De fait, les diplômés du collégial qui ont fait une pause étaient 57 % et 45 % moins susceptibles d'être inactifs en 1997 et en 2000 respectivement, par rapport aux diplômés n'ayant pas interrompu leurs études. Il s'agit d'un effet positif qui ne pouvait être observé dans les statistiques descriptives. L'interruption des études a également réduit la probabilité d'être en chômage deux ans après l'obtention du diplôme; toutefois, cinq ans après, elle n'avait pas d'effet significatif sur le chômage (ce résultat était également observable dans les données non corrigées).

Situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de l'université

Chez les diplômés de l'université (baccalauréat), le fait de retarder la poursuite des études n'a pas eu d'effet statistiquement significatif sur la situation vis-à-vis de l'activité deux ans après l'obtention du diplôme. Cependant, cinq ans après l'obtention du diplôme, les diplômés du baccalauréat ayant retardé leurs études étaient moins susceptibles d'être chômeurs ou inactifs que ceux qui avaient suivi le parcours direct. Les données corrigées ont fait ressortir les avantages de retarder la poursuite des études pour les diplômés de l'université étant donné que de petites différences étaient observables dans les données non corrigées entre les étudiants ayant retardé la poursuite de leurs études et les autres étudiants.

Comme dans le cas des diplômés du collégial, les régressions multinomiales faites pour les diplômés de l'université ont démontré que l'effet des « études à temps partiel » (diminution de la probabilité d'être chômeur, augmentation de la probabilité d'être inactif) est disparu avec le temps.

Enfin, comme chez les diplômés du collégial, l'interruption des études a eu sur la situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de l'université un effet positif qui n'était pas nécessairement observable dans les statistiques descriptives. Comparativement aux diplômés de l'université n'ayant pas interrompu leurs études, ceux qui ont fait une pause étaient 65 % moins susceptibles d'être inactifs en 1997 et 23 % moins susceptibles de l'être en 2000. En outre, bien que l'interruption des études ait réduit la probabilité d'être en chômage deux ans après l'obtention du diplôme, elle n'a eu aucun effet significatif cinq ans après, comparativement aux diplômés ayant suivi le parcours direct (des taux de chômage similaires pour les deux groupes sont également observables dans les statistiques descriptives).

5. Conclusion

La présente étude visait à examiner, à partir des données de *l'Enquête nationale de suivi auprès des diplômés de 1995*, les résultats sur le marché du travail des diplômés du collégial et de l'université qui ont suivi différents parcours avant d'obtenir leur diplôme en 1995. L'objectif était de déterminer si les activités postsecondaires antérieures et les parcours scolaires adoptés pouvaient être liés à la qualité des résultats obtenus sur le marché du travail deux et cinq ans après l'obtention du diplôme.

La première partie de cette étude portait sur les gains et la situation vis-à-vis de l'activité des diplômés selon leurs activités postsecondaires antérieures. Il s'est avéré que les études postsecondaires antérieures ont eu un effet généralement favorable sur les résultats sur le marché du travail : l'avantage pécuniaire associé aux études postsecondaires antérieures était statistiquement significatif et variait entre 6 % et 16 %, et les diplômés ayant fait des études postsecondaires antérieurement étaient aussi, voire moins, susceptibles d'être inactifs ou chômeurs que les diplômés sans études postsecondaires antérieures. Le seul impact défavorable des études postsecondaires antérieures qui a persisté dans le temps a été observé chez les diplômés de l'université (baccalauréat) qui détenaient déjà un diplôme de métier ou d'études collégiales. Ces derniers étaient 37 % plus susceptibles d'être chômeurs que les diplômés du baccalauréat sans études postsecondaires antérieures (voir le tableau 7).

La deuxième partie de l'étude visait à déterminer si le parcours dit « traditionnel » a permis aux diplômés d'obtenir de meilleurs résultats sur le marché du travail que les autres parcours possibles. Il s'avère que les diplômés ayant choisi un parcours indirect ne sont pas désavantagés par rapport à ceux qui ont suivi le parcours direct. De fait, les parcours indirects ont eu dans bien des cas un effet favorable sur les gains, l'emploi et la participation au marché du travail. Le seul effet défavorable qui a persisté dans le temps a été observé chez les diplômés du collégial ayant retardé la poursuite de leurs études, qui étaient plus susceptibles d'être inactifs (voir le tableau 7).

Le tableau 7 ci-après présente un résumé des résultats de cette étude. Il met en parallèle les résultats sur le marché du travail des diplômés qui ont adopté un parcours scolaire indirect et de ceux qui ont suivi le parcours direct vers l'obtention de leur diplôme en 1995. Les effets défavorables de l'adoption d'un parcours scolaire indirect sont indiqués en caractères gras.

Tableau 7
Résultats sommaires des diplômés ayant suivi un parcours indirect comparativement à ceux qui ont suivi le parcours direct

	Résultats deux ans après l'obtention du diplôme (1997)		
	Gains	Chômage	Inactivité
Diplômés du collégial			
Diplôme collégial de 1995 + ÉP antérieures non terminées	9 % plus élevés ²	36 % moins ² suscept.	diff. non ² significative
Diplôme collégial de 1995 + diplôme de métier/collégial antérieur	9 % plus élevés ²	49 % moins ² suscept.	36 % moins ² suscept.
Diplôme collégial de 1995 + diplôme universitaire antérieur	16 % plus élevés ²	29 % moins ² suscept.	51 % plus ² suscept.
Études collégiales retardées	diff. non ³ significative	63 % plus ³ suscept.	46 % plus ³ suscept.
Études collégiales à temps partiel	diff. non ⁴ significative	29 % moins ⁴ suscept.	2 fois plus ⁴ suscept.
Pause pendant les études collégiales	12 % plus élevés ⁵	30 % moins ⁵ suscept.	57 % moins ⁵ suscept.
Diplômés de l'université (baccalauréat)			
Diplôme universitaire 1995 + ÉP antérieures non terminées	diff. non ² significative	31 % plus ² suscept.	56 % moins ² suscept.
Diplôme universitaire 1995 + diplôme de métier/collégial antérieur	diff. non ² significative	31 % plus ² suscept.	12 % moins ² suscept.
Diplôme universitaire 1995 + diplôme universitaire antérieur	8 % plus élevés ²	26 % plus ² suscept.	17 % moins ² suscept.
Études universitaires retardées	diff. non ³ significative	diff. non ³ significative	diff. non ³ significative
Études universitaires à temps partiel	8 % plus élevés ⁴	23 % plus ⁴ suscept.	23 % moins ⁴ suscept.
Pause pendant les études universitaires	diff. non ⁵ significative	diff. non ⁵ significative	65 % moins ⁵ suscept.
	Résultats cinq ans après l'obtention du diplôme (2000)		
	Gains	Chômage	Inactivité
Diplômés du collégial			
Diplôme collégial de 1995 + ÉP antérieures non terminées	9 % plus élevés ²	diff. non ² significative	20 % moins ² suscept.
Diplôme collégial de 1995 + diplôme de métier/collégial antérieur	9 % plus élevés ²	46 % moins ² suscept.	34 % moins ² suscept.
Diplôme collégial de 1995 + diplôme universitaire antérieur	14 % plus élevés ²	62 % moins ² suscept.	diff. non ² significative
Études collégiales retardées	diff. non ³ significative	12 % moins ³ suscept.	63 % plus ³ suscept.
Études collégiales à temps partiel	diff. non ⁴ significative	diff. non ⁴ significative	diff. non ⁴ significative
Pause pendant les études collégiales	7 % plus élevés ⁵	diff. non ⁵ significative	45 % moins ⁵ suscept.

Tableau 7 (suite)
Résultats sommaires des diplômés ayant suivi un parcours indirect comparativement à ceux qui ont suivi le parcours direct

	Résultats cinq ans après l'obtention du diplôme (2000)		
	Gains	Chômage	Inactivité
Diplômés de l'université (baccalauréat)			
Diplôme universitaire 1995 + ÉP antérieures non terminées	11 % plus élevés ²	diff. non significative ²	44 % moins suscept. ²
Diplôme universitaire 1995 + diplôme de métier/collégial antérieur	6 % plus élevés ²	37 % plus suscept. ²	24 % moins suscept. ²
Diplôme universitaire 1995 + diplôme universitaire antérieur	16 % plus élevés ²	18 % moins suscept. ²	32 % moins suscept. ²
Études universitaires retardées	diff. non significative ³	30 % moins suscept. ³	70 % moins suscept. ³
Études universitaires à temps partiel	14 % plus élevés ⁴	diff. non significative ⁴	diff. non significative ⁴
Pause pendant les études universitaires	diff. non significative ⁵	44 % moins suscept. ⁵	23 % moins suscept. ⁵
1. Résultats comparatifs cinq ans après l'obtention du diplôme 2. Comparativement au résultat des diplômés n'ayant pas fait d'études postsecondaires antérieurement 3. Comparativement au résultat des diplômés n'ayant pas retardé leurs études postsecondaires 4. Comparativement au résultat des diplômés ayant étudié à temps plein 5. Comparativement au résultat des diplômés n'ayant pas fait de pause			

6. *Incidence sur les politiques*

Parmi les étudiants de la promotion de 1995⁸, 35 % des diplômés du collégial et 53 % des diplômés du baccalauréat avaient fait des études postsecondaires avant d'entreprendre le programme pour lequel ils ont obtenu un diplôme en 1995. En outre, chez les diplômés du collégial, 30 % avaient retardé leur entrée au collégial, 12 % ont étudié à temps partiel et 5 % ont fait une pause dans la poursuite de leurs études. Chez les diplômés du baccalauréat, ces chiffres étaient 8 %, 22 % et 13 %.

Les parcours scolaires non traditionnels, c'est-à-dire ceux adoptés par les étudiants qui ont fait antérieurement des études postsecondaires n'ayant pas nécessairement un lien avec leur second programme, qui n'ont pas entrepris des études postsecondaires immédiatement après avoir terminé leur secondaire ou qui n'ont pas terminé leur programme d'études dans les délais prévus parce qu'ils ont fait une pause ou qu'ils ont étudié à temps partiel, sont souvent perçus comme étant moins efficaces que le parcours traditionnel.

Toutefois, les résultats de la présente étude montrent que ces parcours indirects ne sont pas moins efficaces, puisqu'ils se sont traduits par des résultats sur le marché du travail qui sont aussi bons, voire meilleurs, que ceux associés au parcours direct. Les parcours indirects pourraient même être liés à une plus grande efficacité s'ils sont utilisés pour acquérir de l'expérience sur le marché du travail, améliorer l'information et aider les étudiants à faire de meilleurs choix.

Deux exceptions ont toutefois été observées, d'une part chez les diplômés de l'université (baccalauréat) qui avaient déjà un diplôme de métier ou d'études collégiales et, d'autre part, chez les diplômés du collégial ayant retardé leur entrée au collégial après le secondaire. Ces deux groupes étaient désavantagés quant à leur situation vis-à-vis de l'activité (les diplômés du premier groupe étaient 37 % plus susceptibles d'être chômeurs, et ceux du second groupe, 63 % plus susceptibles d'être inactifs). Ces résultats suggèrent que les diplômés du collégial ayant retardé la poursuite de leurs études ont fait un usage moins efficace du temps passé en dehors du système scolaire, alors que les diplômés du baccalauréat qui avaient déjà un diplôme de métier ou d'études collégiales ont eu davantage de difficulté à transposer en compétences monnayables les caractéristiques acquises sur le plan du capital humain. Les services d'encadrement pédagogique et de consultation devraient cibler ces étudiants dès qu'ils peuvent être repérés afin de réduire les pertes financières au minimum.

Néanmoins, en général, les diplômés ayant adopté un parcours indirect ont fait leur chemin du secondaire au marché du travail sans être désavantagés financièrement par rapport aux diplômés ayant suivi le parcours direct, ce qui laisse supposer que les étudiants reçoivent une aide appropriée lorsqu'ils effectuent leurs transitions.

⁸ Sur un échantillon incluant tous les diplômés n'ayant obtenu aucun autre grade après l'obtention de leur diplôme en 1995 et qui n'étaient pas principalement des étudiants au cours de la semaine de référence de l'enquête.

7. Orientations pour la poursuite des recherches

Dans le présent document, les données des enquêtes de suivi menées en 1997 et en 2000 auprès des diplômés de 1995 sont utilisées pour comparer les résultats sur le marché du travail des diplômés du collégial et de l'université selon qu'ils avaient fait ou non des études postsecondaires antérieurement. Les équations des gains ont révélé que le marché du travail rétribuait les diplômés d'études postsecondaires antérieurs et même les études postsecondaires non terminées. Boothby et Drewes (2006) ont estimé les gains des titulaires de diplômes multiples (sans tenir compte de l'ordre dans lequel ces diplômes ont été obtenus) à partir des données de recensement (de 1981 à 2001) et sont arrivés à une conclusion différente. Les travailleurs ayant à la fois un diplôme d'études collégiales et un diplôme de métier touchaient des gains inférieurs à ceux des travailleurs n'ayant qu'un diplôme d'études collégiales. Les hommes qui détenaient à la fois un baccalauréat et un diplôme de métier ou d'études collégiales avaient également des gains moins élevés que ceux des hommes qui n'avaient qu'un baccalauréat. Les résultats affichés par les femmes étaient partagés, mais rien n'indiquait que la rétribution associée à de multiples titres scolaires pouvait justifier l'investissement supplémentaire. Idéalement, lorsqu'on étudie l'effet de l'obtention de diplômes multiples sur les gains, il faudrait tenir compte du domaine d'études et de l'ordre dans lequel les grades ont été obtenus. Alors que l'ordre des grades ne peut être établi dans le cadre du recensement, la taille de l'échantillon d'une promotion de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END) empêche toute analyse par domaine d'études. De futurs travaux pourraient regrouper des cohortes de l'END afin d'étudier l'effet de diplômes multiples sur le marché du travail, selon le type d'études postsecondaires et le programme.

Les gains plus élevés associés au fait d'avoir étudié à temps partiel à l'université et d'avoir fait une pause pendant les études collégiales pourraient s'expliquer par le fait que ces diplômés sont rétribués pour l'expérience qu'ils ont acquise sur le marché du travail pendant qu'ils n'étaient pas aux études. Cependant, d'autres groupes (étudiants ayant retardé la poursuite de leurs études, étudiants du collégial à temps partiel, étudiants de l'université qui ont fait une pause) ont également passé du temps en dehors de l'école, mais ils ne touchaient pas des gains plus élevés que ceux des diplômés ayant suivi le parcours direct. De futurs travaux de recherche pourraient tirer parti des données longitudinales détaillées sur l'activité sur le marché du travail (avant, pendant et après les études postsecondaires) qui sont fournies par l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) afin de déterminer les facteurs expliquant les gains plus élevés associés à certains parcours.

Tableau A
Statistiques descriptives, promotion de 1995

	Échantillon 1 : Tous les diplômés		Échantillon 2 : Diplômés sans ÉP antérieures	
	Collégial	Baccalauréat	Collégial	Baccalauréat
Taille de l'échantillon (non pondérée)	59 179 (5 715)	65 584 (4 184)	38 362 (3 544)	31 190 (2 317)
Variables personnelles				
Sexe féminin	58,54	60,50	56,44	56,52
Minorité visible	7,75	9,43	7,46	13,17
Variables socio-démographiques en 1997				
Marié ou déjà marié	34,15	30,20	29,85	25,71
Présence d'enfants à charge	24,46	17,53	21,35	10,69
Âge (moyen)	28,90	28,32	27,57	26,66
Âge au carré (moyen)	907,88	846,45	825,90	740,07
Province en 1997				
Terre-Neuve	0,81	1,26	0,54	1,51
Île-du-Prince-Édouard	0,48	0,30	0,45	0,40
Nouvelle-Écosse	2,08	3,64	1,78	4,90
Nouveau-Brunswick	1,70	2,46	1,68	3,27
Québec	20,26	26,78	17,87	2,09
Ontario	46,76	40,01	51,99	57,67
Manitoba	3,15	3,87	2,88	4,93
Saskatchewan	2,23	3,98	2,25	5,27
Alberta	11,36	8,89	12,08	10,66
Colombie-Britannique	11,17	8,81	8,47	9,31
Variables socio-démographiques en 2000				
Marié ou déjà marié	50,33	42,68	46,79	50,23
Présence d'enfants à charge	36,94	32,01	32,91	24,19
Âge (moyen)	31,90	31,32	30,57	29,66
Âge au carré (moyen)	1090,30	1025,38	1000,31	909,03
Province en 2000				
Terre-Neuve	0,64	1,12	0,46	1,28
Île-du-Prince-Édouard	0,41	0,34	0,42	0,46
Nouvelle-Écosse	2,20	3,18	1,84	4,20
Nouveau-Brunswick	1,67	2,29	1,58	2,87
Québec	20,75	26,65	18,34	1,09
Ontario	45,53	39,28	50,57	58,16
Manitoba	3,13	3,65	2,90	4,34
Saskatchewan	2,27	3,45	2,23	4,54
Alberta	12,11	9,58	12,89	11,74

Tableau A (suite)
Statistiques descriptives, promotion de 1995

	Échantillon 1 : Tous les diplômés		Échantillon 2 : Diplômés sans ÉP antérieures	
	Collégial	Baccalauréat	Collégial	Baccalauréat
Colombie-Britannique	10,88	9,15	8,33	9,62
Variables professionnelles en 1997				
Occupé	87,65	88,54	87,05	88,57
Chômeur	7,17	6,51	7,91	5,89
Inactif	5,18	4,95	5,04	5,55
Gains (moyens)	25 811 \$	31 584 \$	24 521 \$	31 023 \$
Emploi à temps plein (30 heures ou plus)	86,05	87,88	87,02	90,51
Emploi à temps partiel (29 heures ou moins)	13,95	12,12	12,98	9,49
Travailleur autonome	5,52	6,31	4,99	6,85
Travailleur rémunéré - permanent	67,98	61,27	68,17	64,09
Travailleur rémunéré - temporaire	10,53	17,62	9,90	14,04
Travailleur rémunéré - saisonnier	2,81	2,34	3,00	2,36
Variables professionnelles en 2000				
Occupé	90,33	93,29	90,08	93,80
Chômeur	3,86	3,53	4,07	2,72
Inactif	5,81	3,18	5,85	3,48
Gains (moyens)	34 383 \$	44 600 \$	33 363 \$	44 693 \$
Emploi à temps plein (30 heures ou plus)	90,62	92,30	91,73	93,15
Emploi à temps partiel (29 heures ou moins)	9,38	7,70	8,27	6,85
Travailleur autonome	9,09	9,22	9,24	9,79
Travailleur rémunéré - permanent	74,53	76,23	74,30	76,47
Travailleur rémunéré - temporaire	4,62	6,64	4,56	5,69
Travailleur rémunéré - saisonnier	1,90	1,62	1,93	1,52
Variables scolaires en 1995				
Éducation, loisirs et services de counselling	8,77	21,42	8,76	12,65
Beaux-arts et arts appliqués	5,71	2,78	6,31	2,88
Sciences humaines et connexes	3,49	10,16	2,85	13,58
Sciences sociales et connexes	11,60	23,59	12,42	27,24
Commerce, gestion et administration des affaires	24,85	13,45	27,55	13,45
Sciences biologiques et agricoles	4,14	4,53	4,71	6,37

Tableau A (suite)
Statistiques descriptives, promotion de 1995

	Échantillon 1 : Tous les diplômés		Échantillon 2 : Diplômés sans ÉP antérieures	
	Collégial	Baccalauréat	Collégial	Baccalauréat
Techniques et métiers de l'ingénierie et des sciences appliquées	23,58	9,13	23,75	9,85
Professions, sciences et technologies de la santé	15,24	6,87	11,81	3,87
Mathématiques et sciences physiques	1,32	5,65	0,79	7,61
Études interdisciplinaires/pas de spécialisation/inconnu	1,28	2,24	1,05	2,42
Programme d'enseignement coopératif	17,80	8,83	18,76	9,83
Activités postsecondaires antérieures				
Diplôme de 1995 uniquement	64,82	47,56	S.O.	S.O.
Diplôme de 1995 + ÉP antérieures non terminées	16,25	10,34	S.O.	S.O.
Diplôme de 1995 + diplôme de métier/collégial antérieur	11,61	24,44	S.O.	S.O.
Diplôme de 1995 + diplôme universitaire antérieur	7,19	17,46	S.O.	S.O.
Parcours scolaire				
ÉP retardées	29,60	8,42	45,66	17,71
Études à temps partiel	11,51	22,41	10,81	19,56
Pause pendant les ÉP	5,37	13,43	6,06	16,06

Les chiffres indiqués sont des pourcentages (ou des moyennes si indiquée entre parenthèses).

S.O. : Sans objet

Tableau B1
Régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) des gains 2 et 5 ans
après l'obtention du diplôme, l'effet des activités postsecondaires antérieures
ayant été neutralisé, promotion de 1995¹

	Diplômés du collégial				Diplômés du baccalauréat			
	1997		2000		1997		2000	
	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p
Intercept	9,290	<,0001	9,880	<,0001	9,715	<,0001	11,048	<,0001
Variables personnelles	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Sexe féminin	-0,224	<,0001	-0,262	<,0001	-0,120	<,0001	-0,185	<,0001
Minorité visible	-0,023	0,34	-0,076	0,00	-0,047	0,10	0,040	0,024
Marié ou déjà marié	0,024	0,15	0,046	0,00	0,041	0,04	-0,008	0,689
Présence d'enfants à charge	0,004	0,81	-0,029	0,09	-0,020	0,44	-0,016	0,182
Âge	0,051	<,0001	0,036	<,0001	0,038	0,00	0,000	0,084
Âge au carré	-0,001	<,0001	0,000	<,0001	0,000	0,04	-0,049	0,073
Terre-Neuve	-0,073	0,30	-0,161	0,06	-0,173	0,01	-0,231	0,002
Île-du-Prince-Édouard	-0,178	0,06	-0,242	0,02	-0,364	0,02	-0,305	0,031
Nouvelle-Écosse	-0,278	<,0001	-0,272	<,0001	-0,291	<,0001	-0,239	<,0001
Nouveau-Brunswick	-0,198	<,0001	-0,148	0,01	-0,206	<,0001	-0,237	<,0001
Québec	-0,093	<,0001	-0,125	<,0001	-0,170	<,0001	-0,169	<,0001
<i>Ontario</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Manitoba	-0,176	<,0001	-0,191	<,0001	-0,176	<,0001	-0,221	<,0001
Saskatchewan	-0,066	0,11	-0,081	0,08	-0,097	0,01	-0,107	0,013
Alberta	-0,054	0,01	-0,024	0,30	-0,070	0,01	-0,063	0,024
Colombie-Britannique	0,075	0,00	0,030	0,22	0,006	0,84	-0,051	0,076
Variables professionnelles	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
<i>Emploi à temps plein (30 heures ou plus)</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Emploi à temps partiel (29 heures ou moins)	-0,712	<,0001	-0,781	<,0001	-0,330	<,0001	-0,969	<,0001
<i>Employé</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Travailleur autonome	-0,079	0,01	-0,092	0,00	0,063	0,05	0,017	0,5322
<i>Travailleur rémunéré - permanent</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Travailleur rémunéré - temporaire	0,035	0,07	-0,118	0,00	-0,099	<,0001	-0,117	0,000
Travailleur rémunéré - saisonnier	-0,107	0,00	-0,252	<,0001	-0,439	<,0001	-0,171	0,003
Variables scolaires	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Éducation, loisirs et services de counselling	0,011	0,67	-0,145	<,0001	-0,144	<,0001	-0,110	<,0001
Beaux-arts et arts appliqués	-0,007	0,80	-0,033	0,31	-0,595	<,0001	-0,233	<,0001
Sciences humaines et connexes	0,056	0,16	0,029	0,49	-0,273	<,0001	-0,190	<,0001
Sciences sociales et connexes	0,077	0,00	0,008	0,73	-0,230	<,0001	-0,130	<,0001
<i>Commerce, gestion et administration des affaires</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Sciences biologiques et agricoles	0,042	0,20	-0,079	0,03	-0,137	0,00	-0,071	0,0969

Tableau B1 (suite)
Régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) des gains 2 et 5 ans
après l'obtention du diplôme, l'effet des activités postsecondaires antérieures
ayant été neutralisé, promotion de 1995¹

	Diplômés du collégial				Diplômés du baccalauréat			
	1997		2000		1997		2000	
	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p
Techniques et métiers de l'ingénierie et des sciences appliquées	0,178	<,0001	0,141	<,0001	0,115	0,00	0,108	0,001
Professions, sciences et technologies de la santé	0,202	<,0001	0,182	<,0001	0,159	<,0001	0,257	<,0001
Mathématiques et sciences physiques	0,119	0,03	0,116	0,06	0,007	0,86	0,195	<,0001
Études interdisciplinaires/ pas de spécialisation/inconnu	-0,306	<,0001	-0,128	0,06	-0,145	0,01	-0,004	0,948
Programme d'enseignement coopératif	0,074	<,0001	0,021	0,27	0,137	<,0001	0,110	<,0001
Activités postsecondaires antérieures								
<i>Diplôme collégial ou baccalauréat uniquement</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Diplôme collégial ou baccalauréat + ÉP antérieures non terminées	0,093	<,0001	0,089	<,0001	0,035	0,23	0,107	0,000
Diplôme collégial ou baccalauréat + diplôme de métier/collégial antérieur	0,086	<,0001	0,094	<,0001	0,015	0,58	0,063	0,017
Diplôme collégial ou baccalauréat + diplôme universitaire antérieur	0,161	<,0001	0,141	<,0001	0,082	0,00	0,156	<,0001
R carré ajusté	0,4045		0,3513		0,2616		0,3869	
Nombre d'observations	5 713		5 714		4 184		4 184	

1. Dans l'END, la variable des gains représente ce que le diplômé aurait gagné annuellement s'il avait occupé pendant toute l'année l'emploi qu'il occupait au moment de l'interview, peu importe sa situation réelle à ce moment-là (p. ex. le nombre de semaines travaillées).

Tableau B2
Modèles logit multinomiaux prédisant la probabilité d'être chômeur ou inactif plutôt qu'occupé 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des activités postsecondaires antérieures ayant été neutralisé, promotion de 1995

	Diplômés du collégial				Diplômés du baccalauréat			
	1997		2000		1997		2000	
	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés
	Rapports de cotes		Rapports de cotes		Rapports de cotes		Rapports de cotes	
Variabiles personnelles								
Sexe féminin	1,59	1,03 *	2,74	1,43	1,77	0,81	1,85	1,31
Minorité visible	0,93 *	1,33	0,86	1,28	1,51	3,08	0,85 *	2,60
Marié ou déjà marié	1,88	0,68	1,66	0,59	1,48	0,64	0,96 *	0,70
Présence d'enfants à charge	2,83	1,37	2,82	1,01 *	2,40	1,52	4,11	1,39
Âge	0,72	1,18	0,67	1,00 *	0,84	1,27	0,81	1,06 *
Âge au carré	1,00	1,00	1,01	1,00	1,00	1,00	1,00	1,00
Terre-Neuve	0,94 *	1,81	0,83 *	1,44 *	1,23 *	1,48	0,73 *	4,53
Île-du-Prince-Édouard	0,67 *	2,29	0,39 *	2,76	1,90	4,99	4,45	4,91
Nouvelle-Écosse	1,27	2,50	0,89 *	2,92	1,69	1,41	2,54	2,43
Nouveau-Brunswick	0,37	1,54	0,70	1,45	1,16 *	1,86	1,44	3,12
Québec	1,00 *	1,01 *	1,07 *	0,96 *	1,23	1,36	1,16 *	1,97
Ontario	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Manitoba	0,48	0,44	0,91 *	1,13 *	1,30	1,11 *	1,45	1,09 *
Saskatchewan	0,47	0,65	0,96 *	0,81 *	1,07 *	0,62	1,85	1,42
Alberta	0,53	0,50	1,39	0,75	0,84	0,94 *	2,12	1,28
Colombie-Britannique	0,68	0,72	1,08 *	0,93 *	1,37	0,61	1,91	0,71
Variabiles scolaires								
Éducation, loisirs et services de counselling	1,33	0,65	0,86	0,60	0,50	1,06 *	0,94 *	13,99
Beaux-arts et arts appliqués	1,09 *	0,45	1,12 *	0,97 *	2,67	2,68	2,18	13,93
Sciences humaines et connexes	1,28	1,26	1,19 *	1,83	2,09	2,22	2,43	5,53
Sciences sociales et connexes	0,98 *	0,53	0,73	0,77	1,57	3,34	1,80	7,03
Commerce, gestion et administration des affaires	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Sciences biologiques et agricoles	0,48	0,61	0,86 *	0,86 *	1,83	2,00	2,94	12,05
Techniques et métiers de l'ingénierie et des sciences appliquées	1,08 *	0,64	0,71	0,82	1,20 *	0,86	0,49	4,13
Professions, sciences et technologies de la santé	0,66	0,38	0,51	0,45	0,70	0,82	1,00 *	4,12
Mathématiques et sciences physiques	0,58	0,43	0,25	1,21 *	2,07	0,66	1,75	8,50
Études interdisciplinaires/ pas de spécialisation/inconnu	2,72	1,17 *	3,27	2,48	1,89	1,32	1,85	17,85
Programme d'enseignement coopératif	0,83	0,75	1,60	0,72	0,65	1,71	0,95 *	1,39
Activités postsecondaires antérieures								
Diplôme collégial ou baccalauréat uniquement	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Diplôme collégial ou baccalauréat + ÉP antérieures non terminées	0,90 *	0,64	0,81	1,08 *	0,44	1,31	0,56	0,95 *
Diplôme collégial ou baccalauréat + diplôme de métier/collégial antérieur	0,64	0,51	0,66	0,54	0,88	1,31	0,76	1,37
Diplôme collégial ou baccalauréat + diplôme universitaire antérieur	1,51	0,71	0,96 *	0,38	0,83	1,26	0,68	0,82
Test du rapport des vraisemblances (Pr>Chi carré)	<,0001		<,0001		<,0001		<,0001	
Nombre d'observations	4 072		4 320		3 097		3 269	

Tous les coefficients sont significatifs à 5 %, à l'exception des coefficients marqués d'un astérisque (*).
 Le test du rapport des vraisemblances sert à vérifier l'hypothèse nulle selon laquelle tous les coefficients égalent 0

Tableau C1
Régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) des gains 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des parcours scolaires ayant été neutralisé, promotion de 1995¹

	Diplômés du collégial				Diplômés du baccalauréat			
	1997		2000		1997		2000	
	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p
Intercept	9,278	<,0001	9,792	<,0001	9,551	<,0001	11,252	<,0001
Variables personnelles	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Sexe féminin	-0,243	<,0001	-0,290	<,0001	-0,162	<,0001	-0,201	<,0001
Minorité visible	-0,041	0,17	-0,110	0,00	-0,020	0,54	0,066	0,01
Marié ou déjà marié	0,019	0,40	0,056	0,01	0,026	0,34	-0,030	0,33
Présence d'enfants à charge	0,014	0,58	-0,024	0,26	-0,038	0,37	-0,025	0,25
Âge	0,053	<,0001	0,043	0,00	0,052	0,00	0,000	0,14
Âge au carré	-0,001	<,0001	-0,001	0,00	-0,001	0,01	-0,048	0,17
Terre-Neuve	-0,103	0,36	-0,168	0,16	-0,197	0,02	-0,246	0,02
Île-du-Prince-Édouard	-0,189	0,13	-0,222	0,10	-0,358	0,05	-0,384	0,04
Nouvelle-Écosse	-0,251	<,0001	-0,190	0,00	-0,306	<,0001	-0,280	<,0001
Nouveau-Brunswick	-0,219	0,00	-0,145	0,04	-0,215	0,00	-0,206	0,00
Québec	-0,080	0,00	-0,102	<,0001	0,079	0,24	0,043	0,69
<i>Ontario</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Manitoba	-0,190	<,0001	-0,185	0,00	-0,193	<,0001	-0,214	0,00
Saskatchewan	-0,053	0,31	-0,024	0,68	-0,089	0,05	-0,128	0,02
Alberta	-0,025	0,32	-0,013	0,63	-0,058	0,09	-0,080	0,03
Colombie-Britannique	0,047	0,12	0,037	0,28	-0,007	0,85	-0,062	0,12
Variables professionnelles								
<i>Emploi à temps plein (30 heures ou plus)</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Emploi à temps partiel (29 heures ou moins)	-0,677	<,0001	-0,873	<,0001	-0,374	<,0001	-1,161	<,0001
<i>Employé</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Travailleur autonome	-0,126	0,00	-0,142	<,0001	0,141	0,00	-0,089	0,02
<i>Travailleur rémunéré - permanent</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Travailleur rémunéré - temporaire	0,017	0,49	-0,136	0,00	-0,180	<,0001	-0,129	0,01
Travailleur rémunéré - saisonnier	-0,093	0,03	-0,285	<,0001	-0,277	<,0001	-0,307	0,00
Variables scolaires								
Éducation, loisirs et services de counselling	0,039	0,20	-0,154	<,0001	-0,096	0,02	-0,100	0,03
Beaux-arts et arts appliqués	0,017	0,63	-0,009	0,80	-0,595	<,0001	-0,258	0,00
Sciences humaines et connexes	0,190	0,00	0,114	0,05	-0,271	<,0001	-0,258	<,0001
Sciences sociales et connexes	0,074	0,01	0,008	0,78	-0,242	<,0001	-0,207	<,0001
<i>Commerce, gestion et administration des affaires</i>	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~	~~~
Sciences biologiques et agricoles	0,049	0,21	-0,086	0,05	-0,213	<,0001	-0,110	0,05
Techniques et métiers de l'ingénierie et des sciences appliquées	0,211	<,0001	0,141	<,0001	0,099	0,02	0,055	0,26
Professions, sciences et technologies de la santé	0,162	<,0001	0,155	<,0001	0,213	0,00	0,225	0,00
Mathématiques et sciences physiques	0,185	0,03	0,265	0,01	-0,020	0,67	0,146	0,01
Études interdisciplinaires/pas de spécialisation/inconnu	-0,503	<,0001	-0,027	0,74	-0,217	0,00	-0,154	0,06

Tableau C1 (suite)
Régressions par les moindres carrés ordinaires (MCO) des gains 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des parcours scolaires ayant été neutralisé, promotion de 1995¹

	Diplômés du collégial				Diplômés du baccalauréat			
	1997		2000		1997		2000	
	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p	Coefficient	Valeur p
Programme d'enseignement coopératif	0,053	0,01	0,016	0,48	0,206	<,0001	0,149	0,00
Parcours scolaire								
ÉP retardées	0,014	0,48	-0,011	0,60	0,024	0,46	-0,052	0,15
Études à temps partiel	-0,014	0,67	-0,002	0,96	0,076	0,01	0,142	<,0001
Pause pendant les ÉP	0,122	<,0001	0,074	0,02	0,043	0,14	0,002	0,96
R. au carré raj.		0,406		0,385		0,298		0,399
Nombre d'observations		2 828		2 901		1 860		1 951

1. Dans l'END, la variable des gains représente ce que le diplômé aurait gagné annuellement s'il avait occupé pendant toute l'année l'emploi qu'il occupait au moment de l'interview, peu importe sa situation réelle à ce moment-là (p. ex. le nombre de semaines travaillées).

Tableau C2
Modèles logit multinomiaux prédisant la probabilité d'être chômeur ou inactif plutôt qu'occupé 2 et 5 ans après l'obtention du diplôme, l'effet des parcours scolaires ayant été neutralisé, promotion de 1995

	Diplômés du collégial				Diplômés du baccalauréat			
	1997		2000		1997		2000	
	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés	Inactifs vs occupés	Chômeurs vs occupés
	Rapports de cotes		Rapports de cotes		Rapports de cotes		Rapports de cotes	
Variables personnelles								
Sexe féminin	1,43	1,21	2,71	1,51	2,19	0,92 *	1,89	1,44
Minorité visible	0,77	1,36	1,18	1,52	1,78	3,00	0,84 *	2,14
Marié ou déjà marié	1,75	0,60	1,31	0,55	1,04 *	0,28	0,32	0,57
Présence d'enfants à charge	2,63	1,70	3,55	0,96 *	5,69	1,12 *	10,71	1,68
Âge	0,66	1,17	0,62	0,99 *	0,78	1,71	0,73	0,99 *
Âge au carré	1,01	1,00	1,01	1,00	1,00	0,99	1,00	1,00 *
Terre-Neuve	1,22 *	1,59	0,73 *	1,31 *	1,50	2,61	0,29	5,45
Île-du-Prince-Édouard	0,78 *	2,52	0,34 *	3,58	2,06	10,34	6,00	5,35
Nouvelle-Écosse	1,92	1,49	0,68	3,01	1,66	1,87	2,30	3,36
Nouveau-Brunswick	0,38	1,07 *	0,69 *	0,78 *	1,17 *	2,47	1,25 *	2,57
Québec	0,99 *	0,95 *	1,05 *	0,55	0,70 *	0,77 *	0,25	2,59
<i>Ontario</i>	---	---	---	---	---	---	---	---
Manitoba	0,38	0,29	0,74	0,85 *	1,42	1,18 *	1,33 *	2,13
Saskatchewan	0,56	0,54	0,61	0,63	0,84 *	0,75	1,61	1,64
Alberta	0,56	0,34	1,42	0,62	1,04 *	1,44	2,76	2,15
Colombie-Britannique	1,08 *	0,48	1,32	0,95 *	1,98	0,66	2,33	1,27 *
Variables scolaires								
Éducation, loisirs et services de counselling	1,13 *	0,84	0,70	0,65	1,55	1,42	1,88	2,07
Beaux-arts et arts appliqués	0,65	0,34	1,06 *	0,71	0,99 *	2,90	3,35	1,85
Sciences humaines et connexes	1,61	0,74	0,96 *	1,46	3,40	2,51	3,58	1,78
Sciences sociales et connexes	1,60	0,27	0,94 *	0,43	2,81	4,14	2,61	3,52
<i>Commerce, gestion et administration des affaires</i>	---	---	---	---	---	---	---	---
Sciences biologiques et agricoles	0,57	0,59	0,87 *	0,94 *	2,79	2,47	2,99	4,98
Techniques et métiers de l'ingénierie et des sciences appliquées	1,39	0,65	0,59	0,65	1,44	1,67	0,21	1,12 *
Professions, sciences et technologies de la santé	1,29	0,43	0,44	0,56	1,63	0,49	2,76	1,86
Mathématiques et sciences physiques	1,60 *	0,57	0,33	1,78	3,83	1,26 *	1,44 *	4,36
Études interdisciplinaires/pas de spécialisation/inconnu	3,02	1,88	2,30	2,67	1,98	2,34	1,79	2,77
Programme d'enseignement coopératif	0,71	0,51	1,71	0,53	0,81	0,50	0,84 *	1,19 *
Parcours scolaire								
ÉP retardées	1,46	1,63	1,63	0,88	0,87 *	0,97 *	0,30	0,70
Études à temps partiel	2,01	0,71	1,06 *	0,87 *	0,77	1,23	1,18 *	1,07 *
Pause pendant les ÉP	0,43	0,70	0,55	0,95 *	0,35	0,88 *	0,77	0,56
Test du rapport des vraisemblances (Pr>Chi carré)		<,0001		<,0001		<,0001		<,0001
Nombre d'observations		3 542		3 543		2 317		2 317

Tous les coefficients sont significatifs à 5 %, à l'exception des coefficients marqués d'un astérisque (*).

Le test du rapport des vraisemblances sert à vérifier l'hypothèse nulle selon laquelle tous les coefficients égalent 0

Bibliographie

- BOOTHBY, D., et T. DREWES. « Postsecondary Education in Canada : Returns to University, College and Trades Education », *Analyse des politiques*, vol. 32, n° 1 (2006), p. 1-22.
- FINNIE, Ross, et Marc FRENETTE. « Earnings differences by major field of study : evidence from three cohorts of recent Canadian graduates », *Economics of Education Review*, vol. 22 (2003), p. 179-192.
- GILES, P., et T. DREWES. « Les diplômés en sciences humaines et sociales et le marché du travail », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 13, n° 3 (2001), p. 27-33.
- HEARN, J. C. « Emerging variations in postsecondary attendance patterns : An investigation of part-time, delayed, and non-degree enrolment », *Research in Higher Education*, vol. 33, n° 6 (1992), p. 657-687.
- HENCHEY, N. « What is the Business of Education », *Education Canada*, Hiver, vol. 38, n° 4 (1998/1999), p. 4-6.
- WALTERS, D. *Recycling : the Economic Implications of Obtaining Additional Postsecondary Credentials at Lower or Equivalent Levels*, Document de recherche des CDR pour Statistique Canada, 2003.
- WANNELL, Ted, Bert PEREBOOM et Laval LAVALLÉE. *Suivre le droit chemin est-il récompensé? Le parcours de l'obtention d'un grade et les résultats sur le marché du travail*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, n° MP32-29/00-2-1F-IN au catalogue, 2000.

